



# SAISON 2 EP. 6

# Un génois àrecouper



On est très heureux de notre mât Sparcraft tout neuf, mais pour le nouveau jeu de voiles, il va falloir patienter un peu... Du coup, pour la Rubi's Cup, nous avions une botte secrète : un joli génois en Mylar recoupé avec talent par l'équipe trinitaine de Delta Voile.

Texte et photos : F. -X. de Crécv.

**DU NEUF** avec du vieux, après tout c'est dans l'air du temps! Et comment ne pas céder à la tentation, quand le hangar de nos amis de l'association Passe-Coque regorge de trésors, à l'image de ce superbe génois en Mylar qui prend la poussière dans un coin, alors qu'il pourrait encore faire merveille en régate ? Problème: son guindant est trop long pour notre étai, d'une trentaine de centimètres. Et c'est avec la naïveté des béotiens que nous le présentons à Yvonnick Bothua, le patron de Delta Voile à La Trinité. Pour les ingénus que nous sommes, il « suffirait » de couper une bande de tissu le long de la bordure, puis de renforcer comme il se doit les points d'amure et d'écoute. Yvonnick nous écoute patiemment

avant de nous détromper sans ménagement, mais avec beaucoup de pédagogie! Pour recouper une voile d'avant, il faut penser triangulation et ne pas se limiter à une dimension.

#### **UN VOLUME** A PRESERVER

Dans le cas présent, il faut notamment veiller à ce que la bordure ne devienne pas trop courte, de telle sorte qu'on puisse vraiment utiliser le rail de génois. Attention aussi à la chute : si elle est trop longue, le point d'écoute risque de venir s'écraser sur le rail quand vous

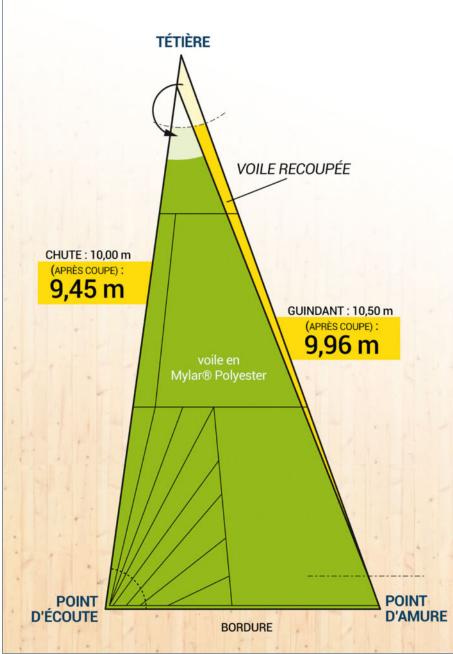
bordez fort... Il faut donc situer ce génois dans l'espace qui lui est réservé en tenant compte de la position du rail, des barres de flèche; et veiller bien sûr à lui garder du volume. Pour ce faire, Yvonnick commence par mesurer avec précision le génois existant, notant au passage l'importance du « rond de guindant », cette courbe de découpe qui donne du volume à la voile. Il faudra la reproduire. Il reporte ensuite ces mesures sur un dessin à l'aide de sa règle « Kutch » à trois échelles, bien pratique, avant de tracer les limites de la nouvelle voile dans l'ancienne. Celle-ci sera ensuite numérisée dans l'outil informatique développé par la Voilerie Delta et utilisé par l'ensemble de son réseau, ce qui lui permettra de vérifier qu'elle est compatible avec le plan de pont du Super Arlequin. Comment? Tout simplement en la rapprochant d'un génois de Super Arlequin récemment coupé pour un client. En fin de compte, la découpe ne se fera pas sur la bordure mais en reculant le quindant par le haut (voir page suivante). Avec de multiples avantages à la clé... D'abord, une triangulation satisfaisante : le point d'écoute tombera au bon endroit. Cette formule a aussi le mérite de conserver les deux points du bas, point d'amure et d'écoute, soit pas mal de travail en moins. Quant à la têtière, ses renforts vont être conservés en l'état, elle sera simplement démontée et remontée plus bas. Un incroyable travail de chirurgie vélique. On va en profiter pour changer la ralingue en descendant son diamètre d'un millimètre pour qu'il passe mieux dans le nouveau profil d'enrouleur, ainsi que les sangles des trois coins. Magnifique!

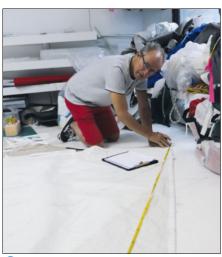


▲ Alexis Ricolleau a œuvré sur notre nouveau génois sous la direction d'Yvonnick Bothua, le patron de la voilerie Delta Voiles de La Trinité-sur-Mer. Un grand merci à eux!



### **ETAPE 1: TRIANGULATION ET TRACE**





1 La voile est disposée sur le plancher, puis mesurée avec soin.



2 La règle type « Kutch » permet de transcrire les mesures prises à l'échelle d'une feuille A4.



3 La voile ainsi obtenue est ensuite rentrée dans SailCom, l'outil informatique Delta Voiles.



On utilise la cote du guindant pour déterminer l'emplacement de la nouvelle têtière.



Ce point d'inflexion du guindant au-dessus du renfort d'amure permet de ne pas le modifier.



6 Le nouveau guindant est tracé selon une légère courbe, obtenue avec une longue latte.

#### **ETAPE 2: UNE NOUVELLE TETIERE AVEC L'ANCIENNE**



1 L'angle de la nouvelle têtière est tout à fait compatible avec l'ancienne : on va la réutiliser!



2 Dans un premier temps, la têtière est assemblée à la tête de la voile avec de simples bandes d'adhésif double face.



 Le nerf de chute est solidement arrêté au niveau de la têtière.



3 La nouvelle têtière peut ensuite être cousue à son nouvel emplacement.



5 Pour faire bonne mesure, Alexis colle un film à la jonction de la têtière et de la voile.

#### **ETAPE 3: UNE RALINGUE TOUTE NEUVE**



1 Pour changer la ralingue, on raboute la nouvelle à l'ancienne d'un point de couture.



Il suffit ensuite de tirer dessus pour faire venir la nouvelle ralingue. Pas compliqué, à condition d'avoir réalisé une jonction sans surépaisseur.



Ia nouvelle ralingue est en place, on peut à présent découdre le galon qui la solidarise de la voile. C'est assez rapide avec un bon « découd-vite ».



4 Le galon de ralingue étant démonté, on peut découper le « fond de voile » selon le tracé.



5 La nouvelle ralingue étant légèrement plus petite, il faut doubler sa couture dans le galon.



Le galon de ralingue est ensuite collé au double face, de façon bien rectiligne.



6 La nouvelle couture ajuste bien la ralingue en évitant tout tassement de tissu.



8 Le galon peut enfin être cousu au « fond de voile »... et c'est fini!

## ETAPE 4 : SANGLES ET FINITIONS



1 Profitons-en pour changer les sangles : elles vieillissent plus vite que la voile elle-même.



2 Comme souvent en voilerie, un simple double face qui permet de figer le montage...



3 ... C'est fait. La boucle, quant à elle, a été formée et cousue préalablement.



Un petit carré d'Insigna vient entourer le bout de la sangle pour qu'il ne s'effiloche pas.



5 Un point de couture manuel assure et renforce la tenue de la sangle.



6 Les extrémités du fil à surlier sont brûlées pour être sûr que rien ne bouge.

